

# Le handicap met les voiles jusqu'à Pen-Bron

Vieux gréement, voilier, catamaran... Plus de 130 bateaux volontaires ont accompagné, hier, des personnes invalides en croisière. Pas n'importe laquelle, la 34e édition de Pen-Bron.



« **Il est trop beau votre bateau.** » Le courant passe bien entre les passagers et les skippers au port de La Turballe. Tous se préparent pour une navigation unique en France : la croisière de Pen-Bron.

Son but ? Permettre aux personnes invalides, quel que soit leur âge et leur handicap, de partir en mer direction Arzal (Morbihan). Cette année, il s'agit de la 34e édition.

## « **Sortir du quotidien** »

Sur le quai, il y a Anne-Sophie, 28 ans, bénéficiaire de l'événement. Elle s'est inscrite il y a plusieurs mois avec son accompagnante Rosalie. Le binôme est arrivé la veille au soir. Toutes deux viennent de Seine-et-Marne et sont membres de l'association Action découverte aventure évasion (ADAE). « **C'est comme ça qu'on s'est connues.** »

Pour la vingtenaire, c'est un grand jour. « **Je ne suis jamais montée sur un bateau comme ça avec mon handicap** », raconte Anne-Sophie. Bateau qui n'est en effet pas adapté aux invalides. Et c'est le principe.

Qu'il soit voilier, vieux gréement, ou motorisé... Tous appartiennent à des particuliers. « **Le but, c'est de les sortir de leur quotidien**, explique François Moutet, coordinateur de l'événement. **Chaque marin s'est porté volontaire.** »

Sur les 140 bateaux (dont 10 qui assurent la sécurité), Anne-Sophie et Rosalie embarquent sur le numéro 21. Un voilier de 10 m appelé *Le Titouan*. Son maître de bord, Christian, est venu les chercher sur le lieu de rendez-vous devant la capitainerie. « **Prêtes les filles ?** »

« Une vie comme tout le monde »

Le binôme prend ses bagages et suit le capitaine. Quelques obstacles se frayent en chemin : la chaise roulante sur le ponton bloque, et surtout l'embarcation. Anne-Sophie est, entre autres, paralysée de la jambe droite. Impossible de la plier. Une équipe surnommée Les chemises rouges, assiste tous les invalides pour les monter à bord. Une victoire pour la jeune-fille.

« **En fait, je suis simplement venue pour voir la mer et être sur un bateau** », dit naturellement Anne-Sophie. Et elle n'est pas la seule. Sur *Le Titouan*, elle est accompagnée de deux autres binômes, eux aussi en chaise roulante.

Au total, il faudra cinq heures de navigation avant d'arriver à bon port, dans la petite commune d'Arzal, dans le Morbihan. « **Quatre heures de mer, et une heure de rivière**, précise François Moutet. En arrivant, vers 18 h, une grande fête attend les participants. « **Ils ont le droit d'avoir une vie comme tout le monde.** » Le retour est prévu aujourd'hui, vers 17 h, au port de La Turballe.